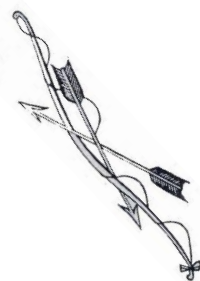


Chronique d'une vie d'archer

André RICHEZ, 68 années de licence



Chronique d'une vie d'archer N° 13



Aujourd'hui, direction le Grand Est pour aller à la rencontre d'un des plus anciens licenciés de Champagne-Ardenne, le Chevalier André RICHEZ.



Dès les premiers mots, la voix d'André dénote une vitalité, une énergie, un entrain qui font oublier l'empreinte du temps et ses 87 printemps.

Né en 1938 dans le canton de Clermont-en-Argonne (Meuse), André a fait ses débuts dans le tir à l'arc à 19 ans, un peu par hasard. Il avait lu dans le journal régional une invitation à une réunion dans un bar à Reims, destinée à tous ceux qui souhaiteraient tirer à l'arc. Ils s'y retrouvèrent à plusieurs, sans se connaître les uns les autres. À la question qui connaît le tir à l'arc ? un certain monsieur Jean JEANJEAN leva la main. Puisqu'il avait tiré auparavant, il allait ainsi se retrouver en position de réveiller, puis de présider la Compagnie d'Arc de Reims qui avait été en sommeil à plusieurs reprises, notamment pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, puis de 1952 à 1957, en raison de la perte du Jeu

d'Arc due au décès de l'archer propriétaire du terrain. C'est le 1er octobre 1957 qu'André a tiré sa première flèche mais il n'a pu prendre sa licence qu'au retour du service militaire en janvier 1961.



Au début, ils n'étaient qu'une douzaine d'archers et c'est la bonne entente qui conquiert immédiatement André.

Comme nombre d'archers de la fin des années 50, son premier arc était en Dural et sa corde, un câble de frein de moto ! Et comme

il n'y avait pas de viseur, « on se déplaçait avec le rouleau de scotch dans la poche », dit-il en riant. Plus tard, leur tenue (haut jaune et pantalon noir) leur valut le sobriquet de « les Poussins ».



Les Poussins, Bouquet de Fismes, 1968.

André parle avec émotion de Jean Jeanjean pour l'avoir côtoyé durant 24 ans. En effet, ce dernier assumait le capitainat de la compagnie jusqu'à son départ en retraite, en 1982. Quant à son épouse Liliane, elle fut présidente de la Ligue Champagne-Ardenne dès sa création en 1975 (auparavant ils étaient rattachés à la Ronde de l'Aisne). Pour André, ce couple a laissé une empreinte indélébile dans le tir à l'arc de la région.

Après le départ de Jean, André l'a remplacé à la tête de la compagnie jusqu'en 1990.



Très attaché aux traditions, André est fier de rappeler qu'il a été Roy de la compagnie à cinq reprises : 1962 – 1967 – 1972 – 1986 – 1993. À chaque fois, il a mis un point d'honneur à aller

jouter au tir du Roy de France, d'abord à Longueval puis à Vic-sur-Aisne en 1972¹, année où précisément la qualité de son tir lui valut le mérite d'arborer l'écharpe de Roy, devenant ainsi le 1er Roy de France à Vic-sur-Aisne. A présent, même s'il ne tire plus, chaque année il se rend à Vic pour accompagner le Roy de la Compagnie.



Vic-sur-Aisne 1970



Vic-sur-Aisne 1972



Abat oiseau 2005

Le tir à l'arc chez les RCHEZ est aussi une affaire de famille. D'un ton un peu facétieux, André précise qu'il a accompli l'exploit d'amener sa belle-mère, Mme Muguette MOUCHEZ, au tir à l'arc à l'âge de 71 ans et qu'à 75 ans, elle a participé au championnat de France en salle à Cherbourg

et s'est classée 6ème au Championnat de France Beursault !

Sa fille Martine ainsi que son gendre, Éric MEYER, ont également obtenu des titres au Tournoi des 5 Nations en campagne, et son petit-fils, Grimoald, a été Roitelet en 2006.

Son épouse Jacquotte a été Porte-drapeau au Bouquet Provincial pendant 52 ans, de 1963 (année de sa prise de licence) à 2013. Depuis lors, c'est André qui a pris le relai.

Jamais il n'a manqué un Bouquet depuis 65 ans ! Et souvent il est allé participer aux tirs du Bouquet dans le jeu d'arc de Fismes (Aisne).



Bouquet Provincial 2008

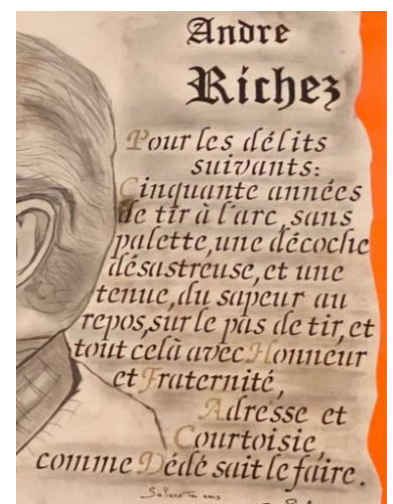


Bouquet Provincial de Paris 2014



Bouquet Provincial de Brienne-le-Château - 2019

L'anecdote la plus savoureuse qu'il se plait à évoquer est qu'il a toujours tiré sans palette. Cela semble tellement incroyable pour nombre d'entre nous que lors d'un concours en salle, au moment du contrôle du matériel, et de la palette donc, il tendit la main. L'arbitre pensant qu'il se moquait de lui, le capitaine de la compagnie, Norbert PERREUX, dut intervenir pour confirmer qu'il ne s'agissait pas d'une marque d'irrespect.



Les mois, les années s'écou-
lent, mais un grand moment
d'émotion l'étreint encore : la
poignée de mains du président de
la Fédération Française de Tir à

¹ Voir la création du tir du Roy de France dans la *Chronique* n° 4 dédiée à François LE ROUX, et le tir du Roy à Vic-sur-Aisne dans le *Petit Journal* n°6

l'Arc, Jean-Michel CLÉROY, venu le féliciter pour son long passé d'archer lors du Bouquet Provincial à Mâcon (2023).



Hormis les 28 mois de service militaire, André est toujours resté fidèle à sa compagnie d'arc où il a passé de bons moments, dans un esprit de convivialité et entouré des siens.

Il est fier d'appartenir à cette compagnie très active, organisatrice d'événements importants, comme le Championnat de France FITA en 1983 qui a réuni plus de 200 archers, orchestré par Jean Simon² avant qu'il ne devienne entraîneur national. Quels bons souvenirs pour André que tous ces instants partagés avec Jean SIMON et d'autres archers de la Ligue !

Plus récemment, en 2011 et 2016, la compagnie a respectivement organisé le Championnat de France en salle (52 cibles, 496 archers) et le Championnat de France TAE (600 archers).



André aime le tir à l'arc pour ses valeurs. Il en cite quelques-unes : l'ambiance, la camaraderie, l'entraide, le respect, le salut. « Le salut est très important. Dommage qu'il se soit perdu, car c'est le respect de l'un envers l'autre. »

Il est très fier également de sa collection d'assiettes de Bouquets, pas moins de 130 décorent les murs de son salon. La plus importante de toutes : la première, celle de Longueval en 1949 !



Le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) a reconnu ses mérites en lui décernant un trophée le 9 décembre 2022.

À 87 ans, André ne pratique plus en compétition mais il s'entretient toujours physiquement en faisant 2 h de piscine et de bowling par semaine, de quoi nous laisser pantois !

Avec respect, Chevalier André, nous te saluons ! 

² Jean SIMON, décédé en 2013, fut une figure du tir à l'arc : PCRA du Languedoc-Roussillon, cadre technique de la FFTA, entraîneur national FITA et tir en campagne.